

Homélie 19 11 2023

Le contexte historique permet souvent de mieux comprendre le sens de nos pages d'Evangile. C'est le cas aujourd'hui. A l'époque où un inconnu écrit ce qui sera l'Evangile de St Matthieu, les chrétiens sont rejetés des synagogues. Certains veulent aller de l'avant tandis que d'autres préféreraient garder les Lois juives.

Cependant, cela ne doit pas cacher qu'il y a aussi un grand désenchantement : On attend le retour du Seigneur depuis plus de 40 ans, mais en vain. Aurions-nous été trompés ? ... Il est temps pour les responsables de réagir.

Cela fait partie de la mission donnée à celui que l'on nommera plus tard Matthieu. Il prend alors sa plume pour délivrer un message écrit souvent dans un langage imagé, symbolique... Et nous lisons :

Un homme était parti en voyage ... Image de Jésus qui a quitté ce monde mais doit revenir ; oui, mais quand ? Longtemps après, répond Mt. Rappelez -vous dimanche dernier : L'Epoux tardait et l'on s'est assoupi, endormi ! C'est ce temps de l'attente qui intéresse ici l'évangéliste.

Comment vivre le présent face à toutes sortes de révélations imaginaires ? Comment vivre notre aujourd'hui, sans être pris par l'ambiance mortifère du monde ? Comment vivre sa foi, sans céder à l'impact de l'incrédulité ou aux croyances (prospères) des voyants et devins ?

C'est à cela que répond l'évangéliste qui nous dit alors que Jésus (Dieu) nous a confié des « talents » pour vivre notre aujourd'hui.

Le talent désignait à l'origine le plateau de balance, puis l'unité de poids (de 20 à 27 kilos selon les endroits), que l'on mettait dessus, ensuite la monnaie qui servait à payer ce qui était pesé en fonction de ce poids de référence. Enfin, ce mot entra dans la symbolique et désigna ce qui donne du poids à notre être, dit autrement, nos qualités, nos capacités.

Nous sommes ainsi tous dépositaires de « talents », c.à.d. de ce qui nous permet de faire fructifier notre amour. Nous sommes donc responsables du temps que dure notre vie, de notre « agir » au sein de la société humaine, selon nos charismes !

Nous n'allons pas passer notre existence à rêver de l'impossible, à courir après des illusions, à nous lamenter sur nos petits bobos. Nous ne pouvons pas vivre en

prétendant nous suffire à nous-mêmes. C'est-à-dire à creuser un trou.... qui évoque déjà notre tombe.

Non ! La parabole nous invite à un « agir », et à un agir vital, car il est notre chemin de bonheur, c'est-à-dire qu'il nous conduit à la « joie ».

Le rédacteur invite ses contemporains, nous invite, à ne pas nous croiser les bras. Plus nous donnons de nous-mêmes, plus nous nous donnons, plus nous vivons heureux ! Qui ne se donne pas, perd tout, perd sa joie de vivre, perd sa dignité humaine.

Mais ce qui compte, aux yeux de Dieu, n'est la quantité (notre mesure de « poids » humaine), mais la qualité (mesure de « poids » de l'amour). Ils sont nombreux ceux qui font beaucoup, mais donnent peu d'eux-mêmes.

D'autres font bien moins mais s'y donnent à fond, et donnent tout ! Et pourquoi donnent-ils ? Pourquoi s'investissent-ils tant dans la « pâte » humaine ? Par fidélité. « Tu as été fidèle » dit le maître. Fidélité à soi, à l'amour qui émane de soi et ne peut que se donner !

On ne choisit pas d'aimer, c'est l'amour qui nous prend, nous emporte. L'amour n'a pas de prix. Il ne cherche aucune récompense. Il passe un jour et nous tend la main, il n'y a qu'à la saisir et se laisser emporter par lui. Il fait le reste ! C'est cette fidélité à le suivre qui importe.

Fidélité qui réclame certes de l'audace, l'audace de partir vers l'inconnu, l'audace d'avancer vers le large, l'audace de croire en lui, de croire en soi. C'est cette fidélité qui engendre la joie que l'amour contient en lui-même. Elle n'est pas une récompense, mais sa signature indélébile, sans fin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr